EPOCH TIMES

8 - 14 DÉCEMBRE 2014 · ÉDITION FRANÇAISE N° 303 · WWW.EPOCHTIMES.FR

L'information positive, c'est bon pour le moral !

Une majorité de Français plébiscite les bonnes nouvelles de l'actualité.

P. 2 - FRANCE

SPENCER PLATT/GETTY IMAGES

Le dynamisme des incubateurs de start-up à Paris

Selon l'étude « The next Silicon Valley » du cabinet CB Insights, Paris serait la première ville européenne en terme de dynamisme et d'innovation. Classée 6e au niveau mondial sur la croissance du nombre de transactions et levées de fonds et 9e sur les investissements dans le secteur de l'innovation, la ville compte plus de 5 000 start-up et 80 incubateurs. Ces structures permettant de concrétiser les idées innovantes de jeunes diplômés au sein d'une structure entrepreneuriale sont reliées à des partenaires scientifiques et des organismes de financements publics ou privés. Leur objectif, trouver les nouveaux modèles économiques répondant aux besoins porteurs du marché, créer de l'emploi pour les jeunes têtes pensantes fraîchement sorties des écoles et faire de Paris une référence planétaire de la « smart city ».

P. 2 - FRANCE

RUDY RICCIOTTI

SEAN GALLUP/GETTY IMAGES

Électricité : le géant allemand E.ON se recentre sur les énergies renouvelables

Coup de tonnerre lundi 1er décembre dans le monde de l'électricité : E.ON, le numéro un allemand du secteur basé à Düsseldorf annonce qu'il se scinde en deux entreprises, crée une nouvelle entité pour y regrouper l'ensemble de ses centrales nucléaires et thermiques ainsi que le négoce de gaz et l'exploration, et conserve les énergies renouvelables, les réseaux et les services énergétiques.

P. 3 - FRANCE

MONTAGE DE LUIS NOVAES/EPOCH TIMES

Dossier spécial Chine

P. 4-5-6 - CHINE

. Xi Jinping fait le ménage

. Zhou Yongkang officiellement évincé du Parti

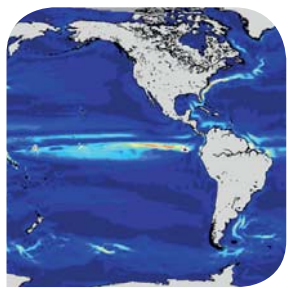
. Nouvel ordre économique chinois : mieux comprendre pour mieux se placer

EPOCH TIMES
Abonnez-vous

P. 10

Paddington fait son cinéma

P. 7 - ART & CULTURE



Paris Climat 2015

P. 8- PLANÈTE

Marché de Noël de Liège

P. 10 - VOYAGE

CHINE

186 218 326

citoyens ont quitté le Parti communiste chinois et ses organismes affiliés.

P. 6 - CHINE

CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Téléphone 01 45 86 41 95

L'information positive, c'est bon pour le moral !

« Dans la construction de nos journaux, on n'oublie pas de parler de ce qui va bien, même si ce n'est pas forcément le premier réflexe d'un journaliste », indique Hervé Béroud, directeur de la rédaction de BFM TV. Et pourtant, différentes enquêtes le confirment, les Français estiment que les médias nationaux ne donnent pas assez d'informations positives.

64% d'entre eux sont de cet avis, d'après une récente étude de ZoomOn (qui vient confirmer une étude similaire publiée en début d'année par la TNT Sofres). D'autre part, 83 % des sondés souhaiteraient davantage d'actualités positives sur leur ville/région, et une large majorité d'entre eux estiment que les informations positives ont un impact direct sur leur moral (79 %), sur le dynamisme de la société (74 %) ou sur la confiance en l'avenir (73 %).

« Nous n'allons pas faire le journal des bonnes nouvelles. Nous donnons l'actualité telle qu'elle existe », objecte Christopher Baldelli, patron de RTL. Peu de médias relaient aujourd'hui ces nouvelles, et si leur succès paraît mitigé pour l'heure, certaines observations récentes prévoient un bel avenir pour le *« journalisme des solutions »*.

FRED DUFOUR/AFP/GETTY IMAGES

La presse jugée pas assez positive par les Français.

> Pour 64 % des Français, les médias ne donnent pas assez d'informations positives.
>
> *Selon une étude de ZoomOn*

L'attitude « ambivalente » du public

« Le public a une attitude ambivalente : il pointe les manques tout en suivant les médias », indique Jean-Marie Charon, sociologue spécialiste des médias. Une analyse partagée par Pierre Haski, fondateur de Rue89 qui estime qu'*« il y a une sorte de schizophrénie entre les aspirations du public pour des nouvelles positives et le fait qu'il aille vers le gore, le spectaculaire ou le sinistre. Si on fait le top 10 de ce qui marche sur internet. C'est soit des* lolcats *(vidéos amusantes sur les chats) soit des faits divers terribles »*.

Une petite recherche sur Google Trends le confirmera : les sujets les plus tendances tendent à suivre le courant principal d'informations développées par les grands médias généralistes, accompagnés de sujets people, insolites, ou sportifs. Les bonnes pratiques et nouvelles positives sont quasiment absentes de ces tendances, et ne semblent intéresser que sporadiquement les internautes.

Côté rédactions, les avis sont mitigés. *« C'est une question d'équilibre »*, juge Eric Monier, directeur de la rédaction de France 2. *« On n'a pas de quotas d'informations positives ou négatives, même si, pour les banlieues par exemple, on essaie de parler des choses qui fonctionnent »*, reconnaît-il.

L'art et la manière de faire du positif

Et pour autant, certaines initiatives ont de quoi surprendre. À commencer par Arte, chaîne culturelle populaire et symbole intellectuel pour beaucoup. La chaîne, dont l'audience télévisuelle ne s'est jamais vraiment envolée (2 % en général, avec des pics à 4 ou 5 % une ou deux fois par mois), a plus que doublé son nombre de visites sur son site en trois ans : de 28 millions de visiteurs en 2008, elle est passée à 65 millions en 2011, pour devenir le deuxième site télé le plus visité en France (derrière Canal +). Et elle progresse encore, selon l'OJD Internet. Une des raisons : la possibilité de revoir sur le site toutes les émissions, dans les 7 jours suivant leur diffusion.

Certaines rédactions ont aussi parié sur des concepts basés sur l'information positive, et s'en sont très bien tirés. En 2005, sous l'impulsion du co-fondateur de Reporter d'Espoirs et Christian de Boisredon, le journal *Libération* lance le *Libé des solutions*, faisant la part belle à un concept naissant, le *« journalisme de solution »*. Résultat, le *Libé des solutions* devient la meilleure vente de l'année.

Le journalisme de solution, la vertu de l'information

« En France, il y a une expression connue : on ne parle que des trains qui arrivent en retard. Je suis de ceux qui pensent qu'on devrait aussi parler de ceux qui arrivent à l'heure ou même trouver des solutions, pour que les trains n'arrivent plus en retard ! » défend Christian de Boisredon, fondateur du site Sparknews, plateforme numérique permettant le partage et la diffusion de vidéos ou articles proposant des solutions à des problèmes divers, sociaux, environnementaux.

On trouve entre autres des histoires comme celle d'un adolescent néerlandais de 16 ans à l'origine d'un système permettant de nettoyer les océans en utilisant les courants marins et le vent pour piéger les déchets contre une barrière, ou encore le relais d'initiative soutenant l'éducation dans des zones défavorisées, des campagnes originales de lutte contre le gaspillage alimentaire, etc.

Suivant l'initiative de Sparknews, une vingtaine de rédacteurs en chef venant du monde entier se sont réunis pour un séminaire intitulé *« Impact Journalism Day »*, tenu dans les locaux d'AFP en septembre dernier et soutenu par *Le Monde*. Le constat semble unanime : *« Les bonnes informations sont bonnes pour le business »*, lance Matiur Rahman, directeur du quotidien le plus lu au Bangladesh.

D'après Robin Andraca, journaliste dans l'émission *Arrêt sur Images* présent lors du séminaire, la question du journalisme de solution pose en filigrane la question du modèle économique du journal papier. Ou comment gagner un nouveau lectorat et intéresser. *« Les jeunes, qui veulent du concret, des solutions, n'achètent plus la presse »*, remarque le Japonais Takeshi Fujitani, du Asahi Shimbun. Les réponses données diffèrent pour chaque rédaction et pays, mais concordent dans un sens : l'envie de solutions et d'innovations positives pour nos sociétés pourrait s'avérer être un puissant catalyseur pour le journalisme et les lecteurs.

David Vives

EN BREF

Les transports franciliens devraient augmenter de 3 % en 2015

Le 10 décembre a lieu un vote du conseil d'administration du Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) qui devrait faire augmenter les tarifs des transports collectifs. L'augmentation sera de 2,9 % en moyenne et de 4,3 % dans la zone 1 centrée sur Paris, afin d'atteindre les 70 euros de référence pour le passe Navigo à tarif unique prévu en septembre 2015.

Les médicaments remboursables toujours en tête des ventes

Sommes-nous plus malades ou le marketing des pharmacies est-il mieux élaboré ? Depuis les années 2000, leur chiffre d'affaires a augmenté de 53 %, soutenu également par les généreux remboursements de la Sécurité sociale. Les médicaments remboursables représentent en effet 76 % de leur chiffre d'affaires. Les médicaments non remboursables représentent 12 %, le reste appartenant aux ventes en parapharmacie, hygiène, beauté et produits diététiques.

Le *« made in France »*, toujours aussi populaire

D'après une enquête menée par le Centre spécialisé dans l'observation des conditions de vie (Crédoc), 60 % des Français estiment que les produits fabriqués en France sont de qualité supérieure à ceux provenant de l'étranger. À l'aube des fêtes, 61 % d'entre eux se disent prêts à payer plus cher pour un produit français. D'après Régis Bigot, directeur du Crédoc, ces chiffres, en nette progression depuis 1999, confirment une sensibilité plus forte à la *« question de la qualité »*.

Feu les feux de cheminée en Île-de-France

Pour lutter contre la pollution, l'administration a décidé d'interdire les feux de cheminées à foyer ouvert à Paris et en Île-de-France à partir du 1er janvier 2015. Selon elle, les 100 000 cheminées de particuliers d'Île-de-France seraient responsables de 23 % des émissions de particules fines. Des chiffres contestés par l'association UFC-Que choisir pour qui la pollution des cheminées sans insert représenterait 4 % de la pollution aux particules fines contre 39 % venant de la circulation automobile.

Le dynamisme des incubateurs de start-up à Paris

Suite de la première page.

Parmi ces incubateurs, voici un échantillon de ceux qui font l'actualité en terme d'innovation.

RUDY RICCIOTTI

Paris a vu naître ces dernières années une dizaine d'incubateurs d'innovation reliés aux nouveaux usages du numérique. Le dernier en date, « Le Tremplin » dédié au sport et hébergé au stade Jean-Bouin dans le 16e.

Le « Tremplin », incubateur dédié au sport

Premier incubateur mondial dédié à l'économie du sport, le « Tremplin » a été inauguré le 25 novembre au stade Jean-Bouin, rénové en 2013 et dédié jusque-là au rugby. Situé dans le 16e arrondissement, le lieu a été choisi pour sa proximité avec des mastodontes de la vie sportive parisienne que sont le Roland-Garros, le Parc des Princes et le stade Pierre de Coubertin. Selon Anne Hidalgo, la maire de la capitale *« le sport à Paris est une valeur sûre et d'avenir »*. La structure de 2 000 m² qui verra le jour en 2016 aura une capacité d'accueil de 250 postes de travail soit entre 30 et 50 start-up. Les candidats peuvent déjà postuler pour développer des big data, des textiles intelligents, des objets connectés, des innovations technologiques, des nouveaux médias, etc. en rapport avec le sport et le développement économique qu'il peut apporter à la ville.

Amaury Lab, le premier incubateur dédié à la presse

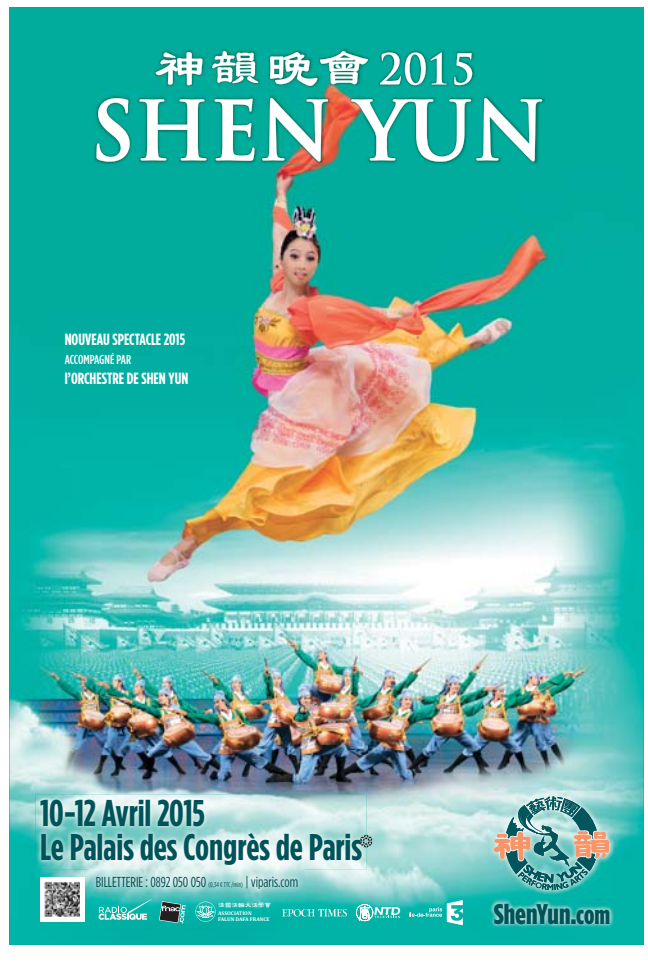
Le groupe Amaury qui édite notamment *Le Parisien*, *Aujourd'hui en France* et *L'Équipe*, a lancé le 17 novembre dernier, le premier incubateur dédié à la presse : Amaury Lab. Soutenu par l'incubateur historique Paris Région Lab qui compte déjà un vivier de plus de 500 start-up franciliennes aidées, l'appel à candidature sera ouvert à partir du 7 janvier 2015. Dans le contexte difficile de la presse écrite face au numérique, l'incubateur a pour vocation d'accompagner 3 start-up sélectionnées dans le développement de nouvelles offres de médias connectés et pour accélérer l'innovation au sein de la presse. Aux côtés d'experts métier, les jeunes pousses pourront bénéficier d'un financement Paris Innovation Amorçage à l'initiative de la Ville de Paris et de Banque Publique d'Investissement (BPIFrance), allant de 30K€ à 100K€ selon l'avancement du projet.

L'« iPEPS », un incubateur dans les neurosciences

L'incubateur iPEPS de l'Institut du cerveau et de la moëlle épinière (ICM) a été inauguré le 5 juin 2013 pour lutter contre les maladies neurodégénératives. L'innovation ici se place dans le domaine médical à la pointe de la recherche scientifique dans les neurosciences. Dans un espace de 1 000 m2, le projet a pour objectif de réunir dans un même lieu patients, médecins et chercheurs pour dégager les nouveaux axes de progressions thérapeutiques. Les start-up incubées visent ici le développement de molécules permettant de créer de nouveaux médicaments, des services qui facilitent la vie des patients, et des dispositifs médicaux qui améliorent le soin de maladies telles que Alzheimer, Parkinson, l'épilepsie ou la sclérose en plaques.

L'idée de ces incubateurs est de trouver les nouveaux paradigmes dans les différents domaines de la société et de dégager des contraintes administratives et financières, les jeunes start-up fomentant en leur sein les progrès de demain. Plusieurs thématiques vont également dans ce sens, tels que les technologies nouvelles, le tourisme, l'environnement, l'innovation sociale, etc. D'ici à 2020, Anne Hidalgo souhaite y investir 1 milliard d'euros.

Laurent Gey



Histoires d'avions

L'actualité est un aéroport d'où des avions décollent, charrient bagages et gens, atterrissent ou pas ; les yeux fixés sur les panneaux d'affichage nous, passagers en partance, lecteurs en recherche de sens, voyons les destinations se croiser, des histoires défiler. Chaque nouvelle information quitte le sol avec son dégagement de kérosène brûlé, laisse dans nos cieux sa trace profonde ou légère, mène ses passagers vers une meilleure compréhension du monde parfois, vers des vérités faciles plus souvent.

Dans cet aéroport ont circulé, pour notre petite France et pour la semaine qui vient d'égrener ses journées courtes, quelques histoires d'avions. D'abord celle du Rafale de Dassault Aviations, qui va enfin trouver en Inde son premier acheteur étranger – nous dit la presse française, mais pas la presse étrangère. La prudence reste de rigueur après les envolées de joie de 2013, quand Dassault avait cru décrocher le marché brésilien avant de se faire coiffer sur le poteau par les sobres suédois de Saab. Si le succès semble possible en Inde et qu'on veut croire qu'il sera annoncé avant le mois de mars prochain, les négociations ont ralenti à un point suffisamment inquiétant pour que le Ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian intervienne en personne. La Russie avec ses Sukhoi et le Royaume-Uni avec Eurofighter restent en embuscade et ne se privent pas d'un intense lobbying pour mettre fin à la période de négociation exclusive décrochée par Dassault.

Autre histoire aéronautique, celle du jet privé de la ministre de l'Écologie Ségolène Royal, qui aurait failli s'écraser à son arrivée à l'aéroport de Lyon le 2 décembre. Le président Hollande suivait en direct depuis l'Élysée le déroulé de l'incident, offrant une merveilleuse accroche pour que les magazines people et la presse quotidienne y trouvent un « sens de l'info » d'un genre à la mode. Aucune interrogation par contre sur le fait qu'une ministre – de l'Écologie – utilise un jet privé pour se rendre à un salon des professionnels de l'environnement. Madame Royal avait commencé, le matin, par l'inauguration d'une usine d'éoliennes à Saint-Nazaire. Le voyage en train jusqu'à Lyon n'était donc pas faisable en moins de 5 heures. Mais, sans vouloir être donneur de leçons, la sobriété, financière et en production de CO_2, aurait pu inspirer à la ministre une idée qui lui aurait épargné une grosse frayeur tout en matérialisant son discours écologique : donner l'exemple au monde des voyageurs d'affaires en préférant un message télédiffusé à une présence physique sur le salon.

Dernière histoire d'avion, peut-être pas totalement déconnectée de la première, celle de l'Airbus présidentiel qui a, par hasard, déposé François Hollande à Moscou samedi 6 décembre pour lancer un *« ça va, Vladimir ? »* en tapant sur l'épaule du président russe. Important coup diplomatique sensé positionner la France au centre du jeu dans le dossier ukrainien, la visite porte en filigrane l'acceptation à venir d'une sécession de la partie la plus orientale de l'Ukraine – comprenant les villes de Donetsk et Luhansk. L'apaisement en marche – l'Ukraine ne perdrait « que » 8 à 10 % de son territoire – doit permettre la livraison des navires Mistral et la mise en veilleuse de l'ambassadeur russe en Inde, qui déclarait plus tôt dans la semaine que les avions Sukhoi pourraient écraser les Rafales *« comme des moustiques. »*

Les avions de l'information laissent dans notre ciel des traces aux formes étranges, qui parfois pourraient presque nous cacher le soleil, si on n'essayait pas de les regarder de haut.

Aurélien Girard

Électricité : le géant allemand E.ON se recentre sur les énergies renouvelables

Suite de la première page.

Dans un communiqué de presse, le groupe se dit *« convaincu qu'il s'agit de la réponse nécessaire à des marchés de l'énergie en plein changement, à l'innovation technique et aux attentes plus hétérogènes de nos clients via un départ à zéro »*.

PATRIK STOLLARZ/AFP/GETTY IMAGES

Johannes Teyssen, Pdg d'E.ON à la conférence de presse le 2 décembre 2014 à Berlin.

Une scission rendue nécessaire par la transition énergétique allemande

La raison majeure pour laquelle le groupe a pris cette décision historique est liée à la chute spectaculaire de sa capitalisation boursière en six ans, qui est tombée à 29 milliards d'euros alors qu'elle était de 100 milliards en 2008, pour un chiffre d'affaires de 122 milliards d'euros. Face à une dépréciation d'actifs de 4,5 milliards d'euros et à une perspective de pertes en 2014, ce alors que sa dette atteint déjà 31 milliards, le groupe E.On s'est retrouvé contraint de procéder rapidement à une restructuration majeure.

D'autres électriciens allemands comme RWE, EnBV ou Vattenfall, pourraient bientôt connaître une situation similaire à E.ON. Les producteurs d'électricité en Allemagne sont en effet confrontés à une transition énergétique sans précédent : les énergies éolienne et photovoltaïque, qui bénéficient en Allemagne d'un important soutien à leur développement, sont devenues prioritaires pour le pays depuis la catastrophe de Fukushima en 2011 et l'annonce de la fermeture du parc nucléaire allemand d'ici à 2022. Actuellement, les énergies renouvelables représentent déjà près de 30 % de la production électrique en Allemagne et cette proportion est amenée à croître. En effet, en l'espace de quelques années, les progrès importants dans l'énergie solaire ont fortement fait chuter les coûts de production de l'électricité photovoltaïque, au point qu'elle concurrence sérieusement l'électricité produite à partir d'énergies fossiles. Les centrales thermiques qui ne fonctionnent plus à plein régime se retrouvent en surcapacité et donc déficitaires.

Contrairement à ce que certains lobbys pro nucléaires se plaisent à dire pour retarder la transition énergétique en France, celle-ci est réellement à l'œuvre en Allemagne et l'exemple à suivre se situe à l'est du Rhin. Comme le résume le Pdg d'E.ON Johannes Teyssen, *« le secteur de l'énergie classique et celui du renouvelable sont désormais deux mondes qu'on ne peut plus tenir ensemble »*.

Une scission approuvée par le personnel et par la bourse

Dans le cadre de cette scission, le groupe va céder pour 2,5 milliards d'euros ses activités espagnoles et portugaises à un consortium piloté par le groupe australien Macquarie et Wren House Infrastructure Management, une filiale du fonds d'investissement du Koweït. E.ON réfléchit également à la vente de sa filiale italienne et de ses activités d'exploration production en mer du nord. Johannes Teyssen a enfin précisé que les provisions pour fermeture des centrales nucléaires seront entièrement transférées à la future entité issue de la scission, et que celle-ci présenterait un excédent brut d'exploitation (EBITDA) de près de 4 milliards d'euros sur la base des résultats 2013.

Côté effectifs, la scission devrait se faire sans licenciement, E.ON conservant 42 000 employés et en transférant 20 000 dans la nouvelle entreprise. Les actionnaires actuels conserveront la majorité des parts de cette nouvelle entité, E.ON en conservera une part et le reste sera par ailleurs distribué en bourse d'ici à 2016. Les représentants des salariés au conseil de surveillance d'E.ON ont voté pour l'opération et la bourse l'a saluée avec une progression du titre de 4 % le lendemain.

Les autres groupes allemands de l'électricité ou d'autres entreprises du secteur comme le français GDF Suez, l'italien Enel ou l'espagnol Iberdrola ont en effet une très basse capitalisation boursière et pourraient être tentées de suivre la voie ouverte par E.ON pour rassurer les marchés.

Charles Callewaert

Immobilier d'entreprise : le SIMI 2014 s'achève sur un succès

Avec plus de 25 039 entrées, le Salon de l'Immobilier d'Entreprise qui est organisé par le Groupe Moniteur et s'est tenu du 3 au 5 décembre au Palais des Congrès à Paris, a de nouveau rencontré un franc succès.

Pas moins de trois ministres s'y sont déplacés, dont la ministre du Logement Sylvia Pinel, la secrétaire d'État auprès de la ministre de la Ville Myriam El Khomri, et surtout le Premier ministre Manuel Valls qui, sur le stand de l'agglomération Evry Centre Essonne, a engagé les professionnels de l'immobilier d'entreprise à *« aller de l'avant »* et qualifié le SIMI de *« rendez-vous business incontournable, sans fard ni paillette… »*

Plus de 400 exposants y représentent l'intégralité de l'offre immobilière et foncière en France, ainsi que l'ensemble des services associés à l'immobilier et l'entreprise, tant en bureaux, logistique, immobilier commercial de centre ville ou *retail park*. De même, plus de 60 débats et conférences y sont organisés, traitant des évolutions de l'immobilier d'entreprise en France sur des thèmes aussi variés que la conjoncture immobilière, l'architecture, les marchés en régions, les besoins spécifiques des entreprises et les stratégies d'arbitrages des investisseurs. Le développement durable – en particulier les préoccupations environnementales et énergétiques – y tient une large place et confirme les propos de la ministre de l'Écologie Ségolène Royal, selon laquelle l'industrie immobilière *« a tous les atouts pour devenir le vaisseau amiral de l'intelligence énergétique et environnementale »*.

La reprise économique se fait toujours attendre et les loyers affichent encore une tendance baissière, notamment sur les bureaux et la logistique, les objectifs d'investissements dans l'immobilier d'entreprise ont été revus à la hausse à 16,9 milliards d'euros pour cette année et de timides signaux de reprise apparaissent pour 2015. La commissaire générale du SIMI, Catherine Sachreiter, s'est déclarée satisfaite de cette 13e édition qu'elle a qualifiée de *« porte-bonheur »*.

CC

Corruption internationale : la France recule de 2 points

Ce 9 décembre a lieu à la mairie du 10e arrondissement de Paris une conférence sur les dispositifs anti-corruption de l'organisation non-gouvernementale Transparency International France. C'est à l'occasion de la journée mondiale anti-corruption que cette association internationale dont la filiale française date de 1995, présentera plusieurs projets innovants pour impliquer davantage de citoyens dans la lutte contre la corruption. Deux rapports récemment publiés montrent que la France a encore des progrès à faire dans le domaine. D'un côté, l'hexagone perd 2 points dans la notation de l'ONG qui établit depuis 20 ans un classement de l'indice de perception de la corruption dans les secteurs publics par pays. De l'autre, le pays est remis en question dans le rapport de l'OCDE sur la corruption transnationale, qui lui reproche le non-respect des promesses de changement dans sa politique pénale.

La France perd 2 points par rapport à 2013

Dans le cadre de la journée internationale de la lutte contre la corruption, Transparency International invite les citoyens à se joindre au rendez-vous annuel pour participer aux débats. L'organisation d'origine allemande vient de publier son classement de la corruption internationale où elle rassemble plusieurs expertises notamment celles de la Banque mondiale, des banques asiatique et africaine de développement, de la Fondation allemande Bertelsmann et du Forum économique mondial.

Ce classement annuel de 175 pays étudie et établit un indice de perception de la corruption du système judiciaire, des services publics, des partis politiques et de la police. La France a perdu 2 points depuis 2013 avec un score de 69 sur 100, reculant à la 26e place mondiale. Ce classement peu flatteur n'apporte néanmoins pas plus de précisions, qui peuvent être étayées par le rapport sur la corruption transnationale de l'OCDE (l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques).

DOMINIQUE FAGET/AFP/GETTY IMAGES

Christiane Taubira a défendu les réformes du gouvernement en matière de lutte contre la corruption, à l'occasion de la présentation du nouveau rapport de l'OCDE sur la corruption transnationale.

Impliquée pour obtenir des marchés à l'étranger

Le rapport de l'OCDE sur la corruption transnationale *« Analyse de l'infraction de corruption d'agents publics étrangers »*, dresse un tableau grisâtre de la manière dont les grandes entreprises occidentales utilisent la corruption pour soudoyer des agents publics étrangers et obtenir des marchés, surtout dans quatre secteurs à risque : les industries extractrices de ressources naturelles, la construction, le transport et la communication.

Publié le 2 décembre, établi par le biais d'études de 400 affaires de corruption de 1999 à aujourd'hui, le rapport stipule que la France a mené des enquêtes sur 5 schémas de corruption mais qu'aucune entreprise française *« n'a à ce jour fait l'objet de condamnation définitive en France du chef de corruption transnationale, alors que des condamnations de ce chef ont été prononcées à l'étranger contre des sociétés françaises »*. C'est le constat également que des changements importants de la politique pénale n'ont toujours pas eu lieu en France.

« Il reste à faire, bien entendu, mais beaucoup de choses ont été mises en route depuis deux ans », a déclaré Christiane Taubira à l'occasion de la présentation du rapport. Selon elle, l'arsenal anti-corruption français a été considérablement renforcé, mais la mise en place des conditions d'indépendance du Parquet nécessite une modification constitutionnelle, que le gouvernement ne renoncera pas, selon ses dires, à faire. En attendant, les chiffres de la transparence du pays à l'international parlent d'une année à l'autre.

Ivo Paulovic

Éco & Finance

Vers l'abandon de la réforme bancaire ?

Les propositions de l'ancien commissaire européen Michel Barnier de séparer au sein des banques européennes les activités à risque du reste de leurs actifs dès 2017 – inspirées de la réforme américaine, dite « *réforme Volcker* » – pourraient être abandonnées par la nouvelle commission en place depuis début novembre. Le nouveau commissaire aux services financiers, le Britannique Jonathan Hill, envisage un retrait de cette réforme bancaire. Ce projet avait pour objectif de prévenir la contagion en cas de nouvelles crises financières et de protéger les déposants. Dès le départ, elle a été très contestée par les États membres et par certains grands établissements financiers qui estimaient que sa mise en place pourrait perturber le fonctionnement des marchés et renchérir le coût du financement de l'économie. Jonathan Hill propose de créer un « *marché unique des capitaux* » pour permettre aux entreprises de se financer et de lancer des consultations sur sa proposition début 2015.

BCE : rendez-vous en 2015

Lors de sa réunion le 4 décembre à Francfort, la Banque centrale européenne (BCE) a abaissé ses prévisions de croissance et d'inflation pour la zone euro. L'institution attend désormais une croissance du PIB de 0,8 % en 2014, d'1 % en 2015, puis d'1,5 % en 2016 contre précédentes estimations de 0,9 %, 1,6 % et 1,9 %. L'inflation devrait baisser à 0,5 % en 2014, à 0,7 % en 2015 et à 1,3 % en 2016 au lieu de 0,9 %, 1,1 % et 1,4 % prévus en septembre. Ces nouvelles prévisions avaient été faites sur la base des prix du marché à mi-novembre, alors que les perspectives d'inflation pourraient se dégrader davantage du fait de la baisse du prix du pétrole, a souligné M.Draghi, président de la BCE. La BCE a choisi de se laisser un peu de temps pour apprécier l'impact de la chute des prix du baril sur l'inflation et a pris rendez-vous « *début 2015* » pour examiner la situation et « *réévaluer le stimulus monétaire* ». Si l'inflation poursuit son repli et que la baisse du prix de l'or noir n'a pas les effets escomptés sur la croissance, des nouvelles mesures non-conventionnelles seront mises en œuvre.

États-Unis : le marché du travail s'améliore

Les chiffres de l'emploi publiés le 5 décembre confirment l'amélioration du marché du travail et de l'économie américaine. Avec plus de 300 000 emplois créés en novembre et un chômage qui est revenu sous le seuil de 6 % depuis janvier 2014 à 5,8 %, on peut penser que la situation de l'emploi américain est sur la bonne voie. En novembre, les créations de postes ont été les plus fortes en trois ans et c'est pour le dixième mois consécutif que les créations d'emplois sont supérieures à 200 000. En revanche, la faiblesse de croissance des salaires persiste et témoigne que le sous-emploi n'est pas totalement résorbé. La croissance des salaires est restée inchangée à 2 % en novembre et certains secteurs ont connu une décélération des rémunérations. L'accélération des hausses des salaires est le point essentiel pour la capacité de l'économie américaine à générer de l'inflation et à relancer durablement l'économie.

Xi Jinping fait le ménage

Ces deux dernières années, le dirigeant du Parti communiste chinois (PCC) Xi Jinping a travaillé sans relâche pour démanteler le réseau politique qui contrôlait auparavant le pays. Aujourd'hui, le pouvoir de ce groupe est bien brisé mais selon l'expression chinoise consacrée, les observateurs attendent de voir « *posés les derniers clous sur le cercueil* ».

Les effets de ce grand nettoyage ont été annoncés par l'agence de presse officielle Xinhua après la 4e session plénière du PCC en octobre. L'agence officielle du Parti a publié une liste des « *55 gros tigres* » désignant les corrompus de haut rang. Les spécialistes de la politique communiste en Chine n'ont pas été surpris de voir qu'une grande partie de ces hommes ont en commun le même supérieur hiérarchique : Jiang Zemin.

Jiang Zemin a dirigé le PCC à partir de juin 1989. En 2002, il a quitté son poste de secrétaire général du PCC, mais a gardé le contrôle de l'armée un an de plus. Pendant de nombreuses années après cela, il a conservé un poste dans les quartiers généraux de l'armée.

Mais au cours de son règne et après, il a tissé une toile de relations personnelles et professionnelles dans toute la Chine qui a persisté bien après le début du mandat de son successeur, le doucereux Hu Jintao.

L'un des exemples les plus mémorables et explicites de la présence prolongée de Jiang Zemin a eu lieu en octobre 2009, lors des célébrations de la journée nationale de la République populaire de Chine, sept ans après la fin de son mandat de dirigeant du Parti. Ce jour-là, il est apparu sur CCTV, la télévision centrale de Chine, juste à côté de Hu Jintao sur la tribune montée sur la place Tiananmen, alors que le reste du comité permanent du Politburo se trouvait derrière eux. Le lendemain, le Quotidien du peuple, le journal officiel de l'État, publiait des photos de même taille des deux hommes.

Dans un système politique où les apparitions des hauts dirigeants chinois sont attentivement contrôlées et délimitées, avec un temps d'apparition télévisée strictement réparti selon le rang, cet incident montrait clairement qui était le parrain du Parti en 2009.

Jiang Zemin a gardé cette influence lorsqu'il a transmis le pouvoir à Hu Jintao en 2002, puis en 2007, et à un moindre degré en 2012, s'assurant de bien placer ses hommes aux postes clé lors de la passation de pouvoir à Xi Jinping. En 2007, Jiang Zemin a même réussi à élargir de deux sièges le comité permanent du Politburo, le centre nerveux du Parti qui prend les décisions importantes, de façon à y poster ses hommes les plus fidèles.

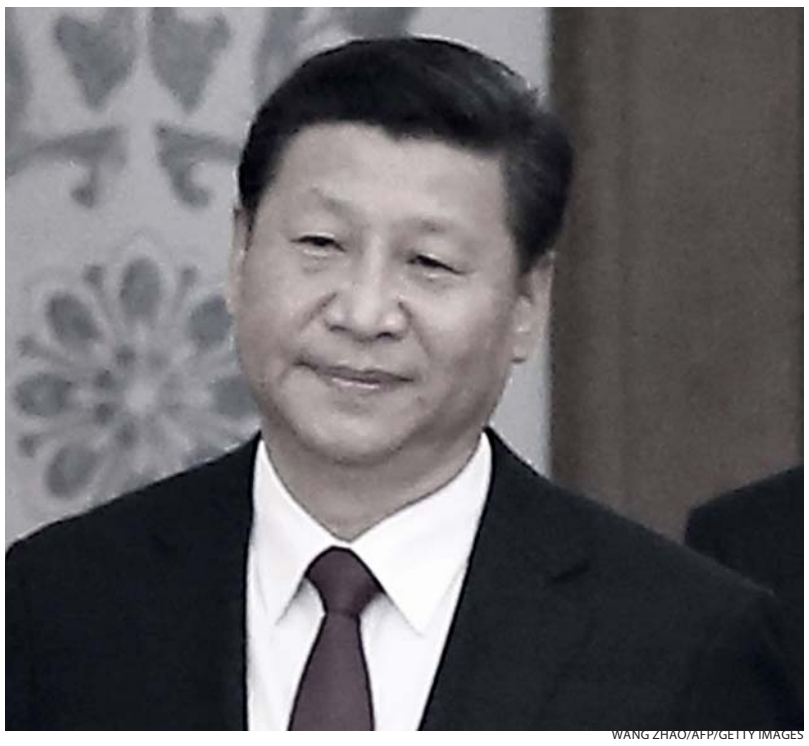
Les personnages les plus puissants de cette constellation politique étaient Zhou Yongkang, ancien dirigeant de la sécurité intérieure (voir l'article ci-contre), Li Dongsheng, directeur des forces de police secrète rassemblées sous le Bureau 610, Xu Caihou, haut gradé de l'armée et Jiang Jiemin, qui contrôlait les intérêts énergétiques du pays. Ces quatre hommes font partie des 55 noms repris sur la liste de Xinhua ayant été démis de leurs fonctions au sein du Parti. Ces hommes et bien d'autres fidèles de Jiang Zemin ont exercé leur influence à presque tous les niveaux de l'État, du Parti et de l'économie du pays.

Après avoir été l'une des cibles principales de la fameuse campagne anti-corruption de Xi Jinping, le réseau politique de Jiang Zemin – totalement corrompu et violent à l'extrême – n'a aujourd'hui plus aucune attache à l'intérieur de Chine.

Corruption

Alors que des enquêtes ont été ouvertes sur les principaux membres du groupe et que des informations ont été révélées dans des médias chinois bien choisis, les observateurs ont pu se faire une idée des richesses qui ont été accumulées.

« *Je ne peux tout simplement pas comprendre le genre de corruption que nous avons vu en Chine ces dernières années* », a écrit Zheng Yongnian, un intellectuel chinois dont les idées sont largement partagées. « *Si vous êtes corrompu et que vous volez des centaines de milliers, voire des millions de yuans, je peux comprendre. Vous pouvez utiliser cet argent pour mener une vie meilleure. Mais voler des milliards, des dizaines de milliards ou même des centaines de milliards – cela, je n'arrive pas à le comprendre. Vous ne pourrez pas dépenser tout cet argent en une seule vie.* »



WANG ZHAO/AFP/GETTY IMAGES

Xi Jinping le dirigeant chinois.

Pendant toutes ces années, Jiang Zemin s'est assuré la loyauté et l'obéissance de tant de personnes par la corruption et la complicité de ses proches.

Au contraire de Mao Zedong ou de Deng Xiaoping avant lui, Jiang Zemin ne jouissait pas de la crédibilité ou du prestige d'un passé révolutionnaire. La direction du Parti lui avait été offerte de façon presque inattendue par Deng Xiaoping, au plus fort de la crise politique entourant le mouvement étudiant de la place Tiananmen. En tant que secrétaire du Parti à Shanghai, Jiang Zemin avait exprimé sa volonté de réprimer les étudiants. Après le massacre de la place Tiananmen, Jiang Zemin, entre-temps devenu secrétaire général du PCC, a pourchassé les étudiants dissidents.

> Xu Caihou, commandant en chef de l'armée chinoise, possédait une tonne de billets de banque dans le sous-sol d'une propriété fouillée au mois de mars dernier.

La crise de Tiananmen une fois passée, beaucoup pensaient que Jiang Zemin serait de nouveau écarté par Deng Xiaoping en quelques années. Mais lorsque Deng Xiaoping tombe malade en 1995 et décède en 1997, les machinations politiques de Jiang Zemin commencent vraiment.

Jiang Zemin a été aidé dans la consolidation de son pouvoir par Zeng Qinghong, qui s'était enrichi dans le secteur pétrolier et avait déjà acquis par lui-même un pouvoir significatif. Zeng Qinghong a aidé Jiang Zemin à s'acheter ses positions en échange de soutien politique – les deux hommes se sont ainsi assurés que Jiang Zemin garderait du pouvoir au sein du régime bien après que tous deux auront quitté leurs postes officiels.

Cela a été rendu possible en plaçant leur famille et leurs proches à des postes clés dans des secteurs industriels majeurs afin de les contrôler et d'en tirer des rentes. Zhou Yongkang et sa famille étaient dans le pétrole, Li Peng avait la main sur les services électriques, et l'un des fils de Jiang Zemin avait un poste dans les télécommunications...

Cette corruption extrême orchestrée par Jiang Zemin a, une fois les détails révélés au cours de la campagne de Xi Jinping, étonné et choqué le peuple chinois.

Xu Caihou, commandant en second de l'armée chinoise, possédait une tonne de billets de banque dans le sous-sol d'une propriété qui a été fouillée au mois de mars dernier. Les médias chinois n'ont même pas donné une estimation de la somme que cela représentait. Le butin incluait aussi des antiquités, des pièces de jade et de l'or. Gu Junshan, l'un des protégés de Xu Caihou, possédait une statue de Mao Zedong en or massif.

Par ailleurs, Jiang Zemin et ses proches, à la tête des industries, n'ont imposé aucune réglementation environnementale, provoquant des niveaux massifs de pollution jamais vus ailleurs dans le monde : cancers en série, empoisonnement des terres et de l'eau, pollution insoutenable de l'air des villes.

Institutions

Le recours à l'appareil de sécurité supervisé par Jiang Zemin a aussi provoqué la saisie de terres et la démolition de maisons dans tout le pays. Les responsables locaux corrompus s'entendaient avec les promoteurs pour spolier les habitants des terrains convoités et réprimer violemment les manifestations qui s'ensuivaient.

L'État a arrêté de publier les informations sur le nombre d'incidents de masse, soit toutes les manifestations ou émeutes impliquant plus de 50 personnes. En 2010, Sun Liping, professeur de l'université de Pékin – et directeur de thèse de Xi Jinping – avait estimé que 180 000 incidents de masse s'étaient produits.

Jiang Zemin avait recours à la corruption pour rétribuer les membres de sa faction qui soutenaient sa campagne politique phare, la persécution de la pratique spirituelle du Falun Gong. Cette gigantesque mobilisation de l'appareil sécuritaire reposait sur des enlèvements de masse, des emprisonnements arbitraires et des tortures incroyablement cruelles, de millions de citoyens chinois.

Rien de tel qu'une campagne de terreur pour asseoir et maintenir son pouvoir

La campagne politique est l'un des principes opérationnels fondamentaux du PCC et l'histoire du régime est souvent perçue à travers l'exécution et les conséquences de telles campagnes. Les purges des années 50, par exemple, le grand bond en avant ou la révolution culturelle ont été des campagnes emblé-

EPOCH TMES

L'agence officielle du Parti a publié une liste des *« 55 gros tigres »* désignant les corrompus de haut rang.

matiques de Mao Zedong et son règne était dirigé par l'obsession de l'organisation de ces campagnes.

Deng Xiaoping a ouvert une période de réformes économiques. Mais il a aussi commandité le massacre des étudiants à Pékin le 4 juin 1989. C'est cette campagne, avant sa chute, qui marquera son ère.

Le rôle de la persécution du Falun Gong a souvent été négligé par les observateurs pour définir la carrière politique de Jiang Zemin. La décision fatale de réprimer le Falun Gong a été prise au cours des mois d'avril et mai 1999 et a été rendue publique le 20 juillet de la même année. Les statistiques officielles parlaient de 70 millions de pratiquants de Falun Gong (plus de 100 millions de personnes selon le Falun Gong). Dans tous les cas, cette persécution visait une importante partie de la population.

La campagne contre cette pratique bouddhiste pacifique reposait sur l'enlèvement des pratiquants pour les forcer à une transformation idéologique, ce que les communistes appelaient dans les années 50 une *« réforme de la pensée »*, ou pour le dire simplement, un lavage de cerveau. Des milliers de décès causés par les tortures ont été répertoriés.

Selon les recherches menées, 62 000 pratiquants de Falun Gong ont été tués pour leurs organes entre 2000 et 2008, pour alimenter le secteur en plein essor de la transplantation en Chine. Les prélèvements d'organes sur les pratiquants de Falun Gong se poursuivent encore aujourd'hui et le nombre de victimes ne cesse d'augmenter.

À l'époque, les observateurs voyaient le mouvement politique instauré par Jiang Zemin comme une occasion de forcer les membres du Parti à s'allier avec lui et ainsi renforcer son pouvoir. Et cela malgré le fait que le lancement de ce mouvement violent de persécution n'ait rencontré que peu d'enthousiasme dans les hautes sphères du Parti.

Les autorités de la sécurité chinoise, sous les ordres de Jiang Zemin, ont conçu toutes les techniques de tortures physiques et mentales et les ont appliquées aux pratiquants de Falun Gong pour les forcer à renoncer à leurs convictions : brûlure, électrocution, pendaison, privation de sommeil et autres, selon le site web Minghui.org, qui rassemble des rapports de première main sur la persécution en Chine.

> 62 000 pratiquants de Falun Gong ont été tués pour leurs organes entre 2000 et 2008.

Ces techniques de torture ont même reçu des appellations spéciales comme *« l'escalier de l'enfer »*, *« l'étirement du cadavre »*, *« rôtir un mouton entier »* qui implique de lier les mains et les pieds de la victime à une barre élevée au-dessus du sol, comme un animal sur une broche. La victime dans cette position est ensuite battue. Le site Minghui.org publie des témoignages de pratiquants du Falun Gong qui rapportent dans les détails la cruauté des méthodes de tortures employées.

Les fidèles de Jiang Zemin se sont si profondément investis dans cette violente campagne politique qu'ils ont manqué l'occasion de reprendre le pouvoir à la tête du Parti des mains de Xi Jinping.

Un coup d'État avorté

Le journaliste chinois Jiang Weiping a rapporté que Bo Xilai, un membre déchu du Politburo, allié et protégé important de Jiang Zemin et de Zhou Yongkang, a un jour reçu ce conseil : *« Tu dois te montrer dur dans la gestion du Falun Gong. Ce sera ton capital politique. »*

Bo Xilai a rapidement grimpé les échelons, chapeauté par Jiang Zemin et Zhou Yongkang. Ce dernier était lui-même placé à la tête de l'appareil de sécurité chinois, qu'il a rendu gigantesque et doté d'un budget plus important que celui de l'armée, tout cela sans aucune supervision.

Bo Xilai aurait dû devenir l'héritier de la dynastie Jiang Zemin et prendre la place de Xi Jinping à la direction du Parti, selon une conspiration politique préparée avant la transition de pouvoir de 2012. Des personnes placées dans les cercles intérieurs du Parti ont confié à *Epoch Times* en 2012, que le plan visait à perpétuer la campagne contre le Falun Gong afin que les responsables ne soient jamais inquiétés pour leurs crimes.

Mais ce complot a été révélé en 2012 et a déclenché la mise à l'écart de Bo Xilai en mars 2012 par Hu Jintao. Lorsque Xi Jinping a pris le pouvoir en novembre de la même année, il s'est voué sans tarder au démantèlement pièce par pièce de la faction de Jiang Zemin.

Selon les observateurs politiques, la tentative d'écarter Xi Jinping du pouvoir a déclenché cette extraordinaire campagne anti-corruption visant les plus hauts responsables. Dans des circonstances normales, les nouveaux dirigeants n'ont pas recours à des méthodes punitives aussi directes envers leurs opposants – mais Xi Jinping a été forcé de répondre de cette manière pour garder une stabilité dans le monde brutal du pouvoir politique communiste chinois.

Le coup final

La liste des individus démis de leurs fonctions, publiée par Xinhua en octobre, annonçait en quelque sorte au Parti et au pays la réussite de la campagne de Xi Jinping. Aujourd'hui, il contrôle le pays et la faction de Jiang Zemin est démantelée. Sur cette liste, la plupart des responsables d'agences centrales font partie du réseau de Jiang Zemin et les responsables provinciaux sont également des membres de la grande famille de Jiang Zemin.

Alors que Xi Jinping a éliminé les principales parties du réseau de Jiang Zemin dans tout le pays, les médias chinois ont annoncé que certains membres de l'ancienne garde ont exprimé leur soutien envers Xi Jinping.

Un article récent du *Quotidien du peuple*, intitulé *« Xi Jinping estime les anciens cadres »*, reprend un discours du dirigeant du Parti adressé aux cadres et dirigeants du parti retraités. Il qualifie ces derniers de « précieux trésors » et les félicite pour les services rendus au Parti. Bien sûr, personne n'a été surpris de l'absence totale de l'un des anciens dirigeants du Parti lors de cet événement : Jiang Zemin.

> La tentative d'écarter Xi Jinping du pouvoir a déclenché la campagne anti-corruption.

Le réseau politique de Jiang Zemin avait une grande portée géographique bien que sa base soit toujours restée à Shanghai. En juillet dernier, une équipe d'investigation s'est rendue à Shanghai. En septembre, 11 responsables locaux ont rapidement été démis de leurs fonctions. Il semblerait que Xi Jinping soit prêt à faire à Jiang Zemin ce qu'il a déjà fait à Zhou Yongkang et Xu Caihou : enquêter et écarter les membres proches de la cible avant de porter un coup final.

Matthew Robertson

Zhou Yongkang officiellement évincé du Parti

Xinhua, l'agence de presse officielle du régime chinois, a annoncé le 5 décembre à minuit que Zhou Yongkang, l'ancien responsable de la sécurité chinoise, a été expulsé du Parti communiste chinois (PCC) pour une longue liste de crimes.

Selon Xinhua, Zhou Yongkang a *« gravement violé la discipline politique du Parti »*, une expression qui englobe les actes criminels ainsi qu'un ensemble de conduites immorales.

Ce message arrive quatre mois après l'annonce de la mise sous enquête de Zhou Yongkang le 29 juillet dernier. Cette information à son tour avait été communiquée après près de deux ans de spéculations selon lesquelles Zhou Yongkang se trouvait dans le collimateur de Xi Jinping, secrétaire général du Parti, pour son soutien indéfectible envers l'ancien membre du Politburo Bo Xilai et sa conspiration avec ce dernier pour tenter de renverser Xi Jinping lors de la transition de pouvoir en 2012.

En mai 2012, *Epoch Times* avait déjà rapporté que Hu Jintao, le dirigeant du Parti de l'époque, avait autorisé l'ouverture d'une enquête sur Zhou Yongkang. Étant donné le rang élevé de ce dernier, il était peu probable que cette enquête puisse mener à son arrestation.

L'expulsion de Zhou Yongkang pourrait le conduire devant les autorités judiciaires qui organiseront un procès-spectacle visant à démontrer que même les responsables expulsés du Parti ont droit à une procédure en bonne et due forme en Chine.

En fait, moins d'une heure après l'annonce, le Parquet suprême du peuple a affirmé que Zhou Yongkang avait déjà été arrêté et qu'une enquête avait été ouverte sur les accusations reposant contre lui.

> Le jour où Xi Jinping aura éliminé Zhou Yongkang , il détiendra véritablement le contrôle du Parti et aura consolidé son pouvoir.
>
> *Gao Yu*

La liste des transgressions commises par Zhou Yongkang transmise par l'agence de presse officielle Xinhua est particulièrement longue. Elle inclut : avoir fait usage de son pouvoir pour en faire bénéficier d'autres personnes; avoir détourné, parfois par des membres de la famille, *« de grandes sommes d'argent »* ; avoir abusé de son pouvoir pour aider des proches, des maîtresses et des amis à amasser *« d'immenses bénéfices »* tout en causant de grandes pertes aux avoirs de l'État ; avoir gravement violé la discipline du gouvernement et l'auto-discipline, avoir reçu d'immenses pots-de-vin pour lui-même et les membres de sa famille ; s'être engagé dans de nombreuses relations adultères et avoir échangé son autorité contre des relations sexuelles. L'enquête sur Zhou Yongkang a également mis en évidence des preuves de crimes commis par d'autres responsables.

L'annonce poursuivait : *« Les actions de Zhou Yongkang sont en totale violation des principes et des caractéristiques du Parti et de la discipline du Parti, ont porté d'énormes préjudices à la réputation du Parti et ont eu une influence extrêmement mauvaise sur l'entreprise commune du Parti et du peuple»*.

Le Comité permanent du Politburo, l'organe le plus puissant du Parti, composé de 7 membres, parmi lesquels Xi Jinping, aurait déjà pris connaissance d'un rapport préliminaire sur les crimes de Zhou Yongkang, préparé par la Commission centrale de l'inspection de la discipline, l'agence anti-corruption du Parti le 1er décembre 2013. Ensuite, le Politburo a entendu le rapport de la Commission et a ouvert une enquête formelle qui a amené à la conclusion actuelle.

L'expulsion de Zhou Yongkang signifie que Xi Jinping a terminé son travail entrepris ces deux dernières années de démanteler entièrement le réseau politiques de l'ancien dirigeant du Parti Jiang Zemin. Bien que Jiang Zemin n'ait été officiellement au pouvoir qu'entre 1989 et 2002, il a, avec ses proches collaborateurs – parmi lesquels Zhou Yongkang – continué d'exercer son pouvoir économique et politique sur la Chine pendant plus de deux décennies. Le pouvoir de ce groupe est aujourd'hui définitivement brisé – mais les observateurs attendent encore de voir *« posés les derniers clous sur le cercueil »*, selon l'expression consacrée en chinois.

Le grand nombre d'énoncés sur la liste des crimes de Zhou Yongkang est la norme pour les responsables corrompus et n'a donc rien d'étonnant pour un responsable de la carrure de Zhou Yongkang. Mais un des chefs d'accusation semblait plutôt inhabituel : *« avoir divulgué des secrets d'État et du Parti »*.

LIU JIN/AFP/GETTY IMAGES

Zhou Yongkang, ancien membre du Comité permanent du Politburo, assiste à la session d'ouverture du Congrès national du peuple à Pékin le 5 mars 2012.

La suite de l'annonce ne fait aucune référence à ces secrets que Zhou Yongkang aurait révélés, ni à qui. Plus tôt cette année, Gao Yu, un journaliste chinois qui a été récemment libéré de prison, indiquait que Zhou Yongkang pourrait être impliqué dans la divulgation d'information auprès de Bloomberg News concernant la fortune de la famille de Xi Jinping alors que ce dernier était toujours vice-président de la République populaire de Chine. Bloomberg et Michael Forsythe, le journaliste qui a travaillé sur ce sujet et est aujourd'hui employé au *New York Times*, a nié cette information.

Cependant, il n'y a aucun doute que Zhou Yongkang, en tant que haut responsable de la sécurité, pourrait avoir été en possession des secrets les plus sensibles au sein du Parti.

Gao Yu écrivait: *« Se séparer de Zhou Yongkang, qui détient tous les secrets, changerait complètement la donne. Si Xi Jinping veut démanteler le réseau de Zhou Yongkang, il doit adopter la même volonté que celle qui a permis d'appréhender le Gang des quatre ou que celle avec laquelle Mao Zedong a éliminé Lin Biao. »*

Le Gang des quatre était une faction politique rendue responsable de la Révolution culturelle.

Gao Yu poursuivait : *« Le jour où Xi Jinping aura éliminé Zhou Yongkang , il détiendra véritablement le contrôle du Parti et aura consolidé son pouvoir. »*

MR

Nouvel ordre économique chinois : mieux comprendre pour mieux se placer

La Chine traverse actuellement une période de transition critique. Les événements se succèdent rapidement et vont affecter chaque entreprise faisant des affaires en Chine ainsi que l'économie mondiale dans son ensemble.

La campagne de lutte contre la corruption menée par le dirigeant chinois Xi Jinping a touché tous les secteurs économiques en Chine – des finances à l'énergie, de l'automobile aux télécommunication, des transports aux médias, de l'industrie pharmaceutique aux divertissements, de l'alimentaire à l'immobilier.

Rien qu'en 2013, la Commission centrale d'inspection de la discipline a mené plus de 170 000 enquêtes dans les différents départements du gouvernement.

Les groupes étrangers, dont les géants tels que JPMorgan Chase, Microsoft et GlaxoSmithKline sont également touchés de façon apparemment arbitraire.

Selon un rapport récent de la Chambre américaine du commerce, les entreprises étrangères en Chine réalisent de plus en plus qu'elles sont soumises à des « *réglementations sélectives et subjectives* » appliquées au travers « *d'approches légales ou extralégales* ». Plus encore, ces entreprises sentent que ces réglementations changent « *de façon très opaque, ce qui rend difficile pour les gérants locaux d'anticiper ou de s'adapter* ».

Ces changements n'ont, quant à eux, rien d'arbitraire. Ils découlent des efforts systématiques conduits par Xi Jinping pour asseoir son pouvoir en démantelant le large réseau d'influence tissé par l'ancien dirigeant suprême Jiang Zemin et briser son monopole sur les secteurs économiques. En d'autres termes, l'ordre économique chinois est en train de subir une restructuration.

Cette campagne vise les entreprises qui ont prospéré au sein du réseau de connexions de Jiang Zemin. Les relations qui autrefois garantissaient la prospérité sont aujourd'hui devenues toxiques.

Epoch Media Group est la référence en ce qui concerne les changements qui se déroulent en Chine. Grâce à nos sources bien placées, nous avons été les seuls à prédire le processus qui amènerait la chute de Jiang Zemin, tout comme nous avons prédit le déroulement de presque chaque grand événement politique survenu en Chine ces dernières années. Parmi ceux-ci, l'arrestation de nombreux membres haut-gradés du Parti, appelés les « *55 tigres* », des responsables si haut placés et si interconnectés qu'ils étaient considérés comme intouchables. On sait que Xi Jinping lui-même et son proche entourage suivent nos médias avec attention, en particulier nos programmes d'analyse politique comme l'émission *Daily Clicks* sur NTD Television.

SPENCER PLATT/GETTY IMAGES

Siège social de la banque américaine JPMorgan Chase à New York.

La Chine est toujours prête à faire des affaires – reste à savoir à qui vous aurez à faire. Ce n'est qu'en comprenant la transition de pouvoir en Chine que vous pourrez mener vos affaires avec succès. Epoch Media Group offre des informations de la plus haute importance, celles nécessaires à toute personne désireuse de prendre les meilleures décisions face à la réalité chinoise et de bien se positionner pour sa réussite future.

Il faut comprendre que les accords passés dans le réseau d'influence de Jiang Zemin ne garantissent plus comme autrefois la sécurité et les bénéfices. Au contraire, ces relations risquent fortement d'avoir l'effet inverse. Beaucoup d'entreprises en Chine, principalement locales mais également étrangères, ont ressenti le bout de la baguette de Xi Jinping à l'approche de cette nouvelle réalité. Prenons par exemples quelques entreprises classées dans le Fortune 500 :

Microsoft

Microsoft a commencé à opérer en Chine en 1995. L'entrée de l'entreprise en Chine a été personnellement supervisée par Jiang Zemin ; la relation de Bill Gates et Jiang Zemin a été largement répercutée dans les médias officiels.

Jiang Mianheng, le fils de Jiang Zemin, détient 50 % des parts du site web de MSN Chine à travers son entreprise Shanghai Alliance Investment.

En juillet 2014, les autorités chinoises ont ouvert une enquête anti-monopole contre Microsoft. En novembre, Microsoft a été accusé d'évasion fiscale – une première pour un grand groupe étranger en Chine – et a dû payer 140 millions de dollars en arriérés d'impôts et intérêts.

Comme un signe du revers de fortune de Microsoft, le lendemain du jugement pour évasion fiscale, le *Financial Times* rapportait qu'un million d'employés de l'entreprise d'État China National Petroleum Corp – autrefois dirigé par Zhou Yongkang, un allié de Jiang Zemin aujourd'hui arrêté – allaient transférer leurs comptes de courrier électronique de Microsoft vers un fournisseur national.

JPMorgan Chase

Les affaires de JPMorgan Chase en Chine ont commencé après 2001, lorsque l'ancien président de la banque Bill Harrison a rencontré l'ancien dirigeant chinois Jiang Zemin. En 2007, Bill Chase a été engagé pour aider à privatiser la China Railway Group pour 5 milliards de dollars. Le ministère des Chemins de fer et l'expansion des trains à grande vitesse étaient alors supervisés par Liu Zhijun, un fidèle de Jiang Zemin.

> Les relations qui autrefois garantissaient la prospérité sont aujourd'hui devenues toxiques.

Liu Zhijun a été reconnu coupable de corruption et d'abus de pouvoir en juillet 2013. Il a été condamné à mort, avec sursis.

En mai 2014, Fang Fang, ancien CEO du département d'investissement pour JPMorgan Chase China, a été arrêté par l'agence anti-corruption de Hong Kong. Fang Fang se trouvait au cœur du programme de recrutement *Sons and Daughters* qui a provoqué l'ouverture d'une enquête toujours non résolue et a aidé JPMorgan Chase à distribuer 4 milliards de dollars supplémentaires pour contrer les risques et problèmes de conformité.

Fang Fang, en tant qu'allié de Jiang Zemin, faisait partie de la Conférence consultative politique du peuple chinois, affiliée au Parti. Fang Fang est également proche de Zeng Qinghong, un haut responsable fidèle à Jiang Zemin, en charge des affaires de Hong Kong, qui a été lui-même arrêté en juillet 2014 dans le cadre de la lutte anti-corruption visant Jiang Zemin.

GlaxoSmithKline (GSK)

GlaxoSmithKline est apparue en Chine sous la supervision de Jiang Zemin. Plusieurs entreprises qui ont plus tard fusionné pour devenir GSK China se sont établies dans les années 1990. En 2007, GSK a été nommée « *entreprise étrangère la plus avancée* » à Tianjin et en 2011, GSK a été désignée comme l'une des 10 entreprises les plus admirées en Chine.

En septembre 2014, GlaxoSmithKline a été déclarée coupable de corruption et a été condamnée à une amende de près de 500 millions de dollars – la plus grosse amende jamais imposée à un groupe en Chine. L'ancien dirigeant de GSK China, Mark Reilly, a écopé d'une peine de trois ans avec sursis et a été menacé d'expulsion.

Huang Fengping, un haut dirigeant chinois lié à l'affaire GSK, a été condamné pour corruption et amené à verser 2,5 millions de dollars en espèces et en biens. Huang Fengping, un fidèle de Jiang Zemin, était directeur adjoint de la Commission municipale de la santé et du planning familial à Shanghai. Selon le journal *21st Century Business Herald*, « *des proches travaillant pour GlaxoSmithKline et des membres de sa famille ont émigré au Canada* ».

Huang Fengping a été retiré de la liste des dirigeants sur le site web de la commission sanitaire de Chine.

Audi, Mercedes-Benz, Toyota, BMW, General Motors, Chrysler

L'industrie automobile, l'un des secteurs les plus florissants associés à Jiang Zemin, est étroitement surveillée par la campagne anti-monopole de Xi Jinping. De nombreux acteurs du secteur ont été touchés : des cadres ont été placés sous enquête, des bureaux ont été perquisitionnés, des amendes ont été distribuées et les fabricants étrangers ont été forcés de baisser leurs prix. Le site web de Xinhua, l'agence de presse officielle du Parti, reprend le secteur automobile dans la section spéciale sur la campagne anti-corruption, indiquant qu'il s'agit d'un secteur prioritaire de la campagne de Xi Jinping.

Jiang Zemin a commencé à grimper les échelons de la hiérarchie politique dans l'entreprise d'État First Auto Works (FAW) de Changchun. Ses liens personnels avec le FAW ont permis au groupe d'amasser des richesses phénoménales, en particulier dans des entreprises communes avec des marques étrangères lourdement taxées comme Volkswagen.

Jiang Mianheng, le fils de Jiang Zemin, fait partie du comité de direction de l'autre groupe automobile public, Shanghai Automotive Industry Corporation (SAIC). La SAIC a des partenariats avec General Motors (GM), Volkswagen (Audi) et d'autres comme Mercedes-Benz.

Environ 50 cadres de la FAW ont été jusqu'à présent ciblés par la campagne de lutte contre la corruption.

En août 2014, Li Wu, ancien directeur général adjoint de la FAW-Volkswagen à Changchun et Zhou Chun, directeur commercial adjoint chez Audi, ont été placés sous enquête.

En septembre 2014, Wang Bing, le secrétaire du Parti de la FAW Toyota Motor de Tianjin et Wang Gang, directeur adjoint du groupe FAW, ont été pénalisés pour mauvais usage de véhicules publics.

Huachen Automotive (Brilliance Auto Group) , le plus grand partenaire étranger de BMW, était contrôlé par Bo Xilai, un protégé de Jiang Zemin. Ce membre du Politburo et secrétaire du Parti à Chongqing, a été condamné à la prison à vie le 22 septembre dernier pour corruption et abus de pouvoir.

En septembre 2014, Jacob Lew, le secrétaire américain au Trésor a envoyé à Pékin une lettre de plainte au nom du secteur automobile.

Epoch Media Group

www.epochmediagroup.com/china

Neuf commentaires sur le Parti communiste

Extrait

Le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'*Epoch Times* révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC). À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

7e COMMENTAIRE
L'histoire des tueries du Parti communiste chinois
2. La « *Campagne des trois anti* » et la « *Campagne des cinq anti* »

La répression des réactionnaires et la réforme agraire ont principalement touché les campagnes, alors que les « *campagne des Trois Anti* » et « *campagne des Cinq Anti* » (aussi nommées « *campagne des trois coups* » et « *campagne des cinq coups* ») qui ont suivi peuvent être considérées comme le génocide équivalent dans les villes.

« *Trois Anti* » était une campagne « *anti-corruption, anti-gaspillage, anti-bureaucratie* ». Elle a commencé en décembre 1951 et visait la corruption des cadres du Parti. Certains membres corrompus du PCC ont été exécutés. Peu de temps après, le PCC a attribué la corruption des fonctionnaires de son gouvernement aux tentations faites par des capitalistes. En conséquence il a lancé en 1952 la « *campagne des Cinq Anti* » : contre la corruption, la fraude fiscale, le vol des biens publics, les détournement de fonds et l'espionnage sur les informations économiques d'État.

La « *campagne des Cinq Anti* » a principalement consisté à voler les biens des capitalistes ou plutôt à tuer les capitalistes pour prendre leur argent. Chaque soir, assis dans son canapé une tasse de thé à la main, Chen Yi, à l'époque maire de Shanghai, était renseigné sur l'avancement des opérations. Il demandait nonchalamment : « *combien y a-t-il eu de parachutistes aujourd'hui ?* » signifiant « *combien d'hommes d'affaires ont sauté du haut d'un immeuble pour se suicider ?* » Aucun capitaliste n'a pu échapper à la « *campagne des Cinq Anti* ». On exigeait d'eux qu'ils payent des taxes « *dérobées* » dès la période Guangxu (1875-1908) sous la Parti communiste de l'Union soviétique (1644-1911) au moment où le marché commercial de Shanghai a été établi pour la première fois. Malgré leurs ressources, les capitalistes n'avaient pas les moyens de payer de telles « *taxes* ». Ils n'avaient pas d'autre choix que de mettre fin à leur vie, mais ils n'osaient même pas sauter dans le fleuve Huangpu, parce que si leur corps n'avait pas été retrouvé le gouvernement les aurait accusé d'avoir fui à Hong Kong et les membres de leur famille auraient dû quand même endosser la responsabilité des taxes. C'est pourquoi les capitalistes choisissaient de se jeter du haut des immeubles, laissant au PCC leur corps comme preuve de leur mort. On raconte qu'à cette époque à Shanghai les gens n'osaient pas marcher à proximité des hauts immeubles de peur d'être écrasés par ceux qui se jetaient des fenêtres.

Selon des faits de la campagne politique après la fondation de la République populaire de Chine édité par quatre départements gouvernementaux dont le Centre de recherche historique du PCC en 1996, lors des « *campagne des Trois Anti* » et « *campagne des Cinq Anti* » plus de 323 100 personnes ont été arrêtées et plus de 280 se sont suicidées ou ont disparu.

186 218 326 démissions
au 7 décembre 2014

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Epoch Times*, chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste et ses organisations affiliées, *via* le site web **www.ninecommentaries.com**, ou par téléphone grâce à un centre d'assistance internationale. D'autres affichent des déclarations sur des murs et des poteaux sur la voie publique ou écrivent encore sur des billets de banque.

Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur **www. epochtimes.fr**

Paddington

L'ourson anglais, maintenant au cinéma

Le célèbre ourson anglais Paddington prend vie au cinéma dans un film réjouissant pour toute la famille.

Après une série de livres, des albums illustrés et une série de télévision, le cinéaste anglais Paul King relève le défi et consacre pour la première fois un long métrage au célèbre ourson. Paddington, qui a conquis le cœur et l'imagination des enfants depuis sa création par Michael Bond il y a 40 ans, s'anime au milieu de vrais acteurs. Pour la version française, l'acteur-réalisateur Guillaume Gallienne (César 2014 du meilleur film pour *Les Garçons et Guillaume, à table !*), a prêté sa voix à l'ourson anglais en duffle-coat bleu et chapeau de feutre rouge.

©PADDINGTON

©PADDINGTON

Paddington est trouvé par les Brown – Hugh Bonneville interprète Mr. Brown et Sally Hawkins Mrs. Brown – qui l'accueillent avec certains doutes et non sans obstacle.

©PADDINGTON

©PADDINGTON

La méchante Millicent, interprétée fabuleusement par Nicole Kidman.

> En 2012, l'ourson Paddington a été élu personnage animé préféré de tous les temps au Royaume-Uni.

La naissance d'un emblème

Le 24 décembre 1956, Michael Bond, cameraman de la BBC trouve un petit ours en peluche abandonné sur un rayon du magasin londonien Selfridges. Il offre la peluche à sa femme Brenda et l'appelle Paddington du nom de la gare la plus proche de leur maison. Très inspiré par cette trouvaille, Michael Bond consacre au petit ours huit épisodes qu'il écrit en seulement une semaine.

En 1958, William Collins publie le premier livre sur l'ourson intitulé *A Bear Called Paddington*, illustré par Peggy Fortnum. Un an plus tard, le livre est élu « meilleur livre pour enfants ».

Depuis, l'ourson est devenu une véritable institution. Il a été traduit dans plus d'une quarantaine de langues et publié à 30 millions d'exemplaires. Il a fait l'objet de plusieurs albums illustrés, d'une série télévisée, comédie musicale, groupe de rock, entreprise de peluches, boutiques de souvenirs, gammes de vêtements, logos, mascottes, et statues dont la première a été inaugurée bien évidemment à la gare de Paddington à Londres.

En 2012, l'ourson Paddington a été élu personnage animé du Royaume-Uni le plus aimé de tous les temps.

Paddington cherche une maison

Le petit ourson « *so British* » est né cependant dans les jungles du Pérou, où il a été élevé par sa tante Lucy qui lui a appris l'anglais et les bonnes manières. Trop âgée pour s'en occuper, elle l'envoie en Angleterre caché dans un canot de sauvetage d'un bateau. Il accoste à Londres avec seulement un chapeau d'aventurier sur la tête et une étiquette autour du cou sur laquelle est écrit : « *S'il vous plaît, veillez sur cet ours. Merci.* »

> Les aventures de l'ours Paddington constituent autant d'histoires sur la tolérance et l'acceptation de l'autre.

Assis sur sa valise près des objets trouvés de la gare de Paddington, il est trouvé par les Brown – Hugh Bonneville interprète Mr. Brown et Sally Hawkins Mrs. Brown – qui l'accueillent avec certains doutes et non sans obstacle.

Ensemble, ils réalisent que la vie d'un ours dans la capitale n'est pas facile du tout, surtout après que la méchante Millicent, interprétée fabuleusement par Nicole Kidman, apprend son arrivée et le poursuit avec des intentions extrêmement malveillantes.

Le livre-même, écrit de façon simple, reflète la franchise typique des enfants tout en gardant une grande valeur littéraire et morale. Les aventures de l'ours Paddington constituent autant d'histoires sur la tolérance et l'acceptation de l'autre.

« L'immigrant » Paddington nous permet d'avoir un regard extérieur sur le monde occidental dans lequel nous vivons, sur ses coutumes et ses normes que nous prenons pour acquises. À cet égard, l'histoire de l'ourson Paddington est une satire subtile de notre monde.

L'ourson, intelligent et captivant a tendance à s'engager dans d'étranges aventures. Il est toujours plein de bonnes intentions. Sa nature confiante et sa candeur lui attirent souvent des ennuis. Mais il ne faut pas s'inquiéter pour lui, car il arrive toujours à se sortir du pétrin.

Ce film magique, drôle et touchant produit par David Heyman, le créateur de *Harry Potter*, saura divertir les parents qui connaissent déjà le personnage emblématique des livres de leur enfance, et leurs enfants, qui découvriront pour la plupart l'ourson espiègle.

Michal Bleibtreu Neeman

En famille « *Contes et Histoires* »

Le Centre des monuments nationaux invite les familles à participer au programme « *Contes et Histoires* » du samedi 20 décembre au dimanche 4 janvier. Des contes, des visites en famille, des jeux-enquêtes, des ateliers, des spectacles sont proposés pour découvrir le patrimoine, plonger dans l'Histoire et partir pour un voyage dans le temps. Des promenades à la découverte des châteaux avec leur donjon et des jardins seront accompagnées de contes de rois et de reines dans une ambiance festive.

Les fêtes du siècle passé se revivent au coin du feu au château de Champs-sur-Marne (77) au travers de l'étrange histoire de Monsieur Scrooge, célèbre conte de Charles Dickens. Gargantua et Rabelais donnent le ton de la grande fête galante au château de Rambouillet (78).

Les visiteurs sont invités à découvrir la vie de château au domaine national de Saint-Cloud autour de visites théâtralisées, d'ateliers culinaires et de jeux-enquêtes. Les activités seront clôturées par un goûter servi aux petits et aux grands.

Dix monuments de Paris et d'Île-de-France participent à Contes & Histoires 2014 parmi lesquels la Conciergerie et le Panthéon. Pour en savoir plus : www.monuments-nationaux.fr

MBN

A Girl at my Door, un regard sur la Corée du Sud profonde

A Girl at my Door, le premier long-métrage de la jeune réalisatrice July Jung, ouvre une fenêtre sur la Corée du Sud, celle qui est restée loin derrière le développement du high-tech et la croissance représentée par Seoul.

July Jung pose un regard sur les problèmes de ce pays qu'il reste à résoudre : l'exploitation des immigrants clandestins, la loi du plus fort dans les villages reculés, la mentalité provinciale et l'intolérance. Le film a été sélectionné dans la catégorie *Un certain regard* au festival de Cannes et a attiré l'attention par l'interprétation exceptionnelle du trio Doona Bae, Kim Sae-ron et Song Sae-byuk.

Les acteurs

Doona Bae est la star sud-coréenne, actrice, chanteuse et mannequin connue en Occident par sa participation aux films *Air Doll* du Japonais Hirokazu Kore-Eda sélectionné au festival de Cannes 2009, et *Cloud Atlas* (2012) des frères Wachowski qui marque son entrée à Holywood. Elle tient le rôle principal dans ce film et l'interprète avec virtuosité, rendant toutes les nuances et les ambigüités que son personnage exige.

Le deuxième rôle féminin est joué par la jeune Kim Sae-ron (14 ans) qui a interprété dans *Une Vie toute neuve* (2009) à peu près le même personnage farouche qu'elle interprète dans *A Girl at my Door*.

Une Vie toute neuve et *A Girl at my Door* ont été produits par le réalisateur Lee Chang-Dong que July Jung a rencontré à l'École nationale coréenne des beaux-arts, où il a donné des cours. Il est connu pour ses films *Secret Sunshine* (2007) et *Poetry* (2010).

Song Sae-byuk joue plutôt dans des comédies. Il a débuté sa carrière dans *Mother* (2009) et a été primé pour *The Servant* (2010). Il a interprété les rôles principaux dans les comédies *Meet the In-Laws* (2011) et *The Suck Up Project : Mr. XXX-Kisser* (2012).

Dans *A Girl at my Door*, il interprète le rôle d'une racaille alcoolique venue de Chine avec sa mère et qui, à eux deux, font la loi dans le village et maltraitent entre autre sa belle-fille la jeune Dohee.

MBN

Paris Climat 2015

Donner une place aux océans dans les négociations

Le satellite GOCE a terminé sa mission, il y a un an, après un périple de cinq ans, et a permis d'élaborer la meilleure référence actuelle pour les courants océaniques, a annoncé, ce mardi, l'Agence Spatiale Européenne (ESA). Cette avancée scientifique devrait permettre une meilleure connaissance de l'évolution des océans, surtout dans le cadre de la compréhension du réchauffement climatique.

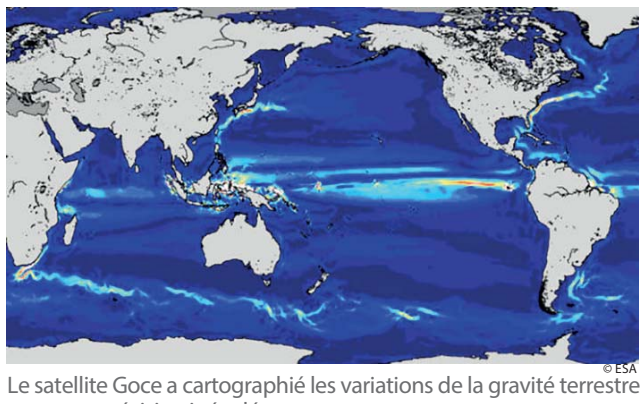
GOCE, avec son fuselage aérodynamique, a été appelé la Ferrari de l'espace. « *Il a aussi permis de cartographier les variations de la gravité terrestre avec une précision extrême* », selon l'ESA. Ainsi, les mesures enregistrées par le satellite ont permis aux scientifiques de dresser une carte en haute résolution.

La mission a cartographié les variations de la gravité terrestre avec une précision inégalée, révélant la forme précise du « géoïde », un océan global hypothétique au repos jamais montré jusqu'à présent. La carte reproduite est virtuelle, elle représente la surface de notre planète et sa gravité s'établit de manière égale, hors des influences extérieures (vents, marées, courants marins…) ce qui confère à la Terre une irrégularité, en forme de patate avec des creux et des bosses. Nous voyons donc que la surface des océans est la conséquence de la gravité. Bien que son vol soit terminé, la richesse des données collectées par GOCE continue à être exploitée pour améliorer notre compréhension de la circulation océanique du niveau de la mer, de la dynamique des glaces et de l'intérieur de la Terre.

Le satellite GOCE s'est désintégré dans la haute atmosphère le 11 novembre 2013, sans dommages matériels à l'environnement. le Centre Spatial conclut la fin d'une mission, mais les données récoltées par le satellite poursuivent leur chemin.

© ESA

Ce satellite, de conception ingénieuse, est équipé d'un moteur ionique innovant qui corrige automatiquement sa trajectoire.



© ESA

Le satellite Goce a cartographié les variations de la gravité terrestre avec une précision inégalée.

> L'océan absorbe près de 25 % du CO2 émis chaque année par l'homme, il contribue majoritairement aux équilibres de l'écosystème planétaire et est au cœur du système climatique.

La prise en compte de l'océan dans les solutions climatiques

L'océan absorbe près de 25 % du CO2 émis chaque année par l'homme. Il contribue majoritairement aux équilibres de l'écosystème planétaire, il est au cœur du système climatique, mais l'augmentation des émissions de CO2, la surexploitation des ressources maritimes, les pollutions, impactent durablement la capacité régulatrice de l'océan et l'ensemble climatique dans son intégralité.

Il est indispensable d'appréhender les éléments pouvant aider à concevoir les enjeux reliant océan et climat. L'information et la sensibilisation de chacun est primordiale et constituera un levier d'action primordial pour mobiliser et influencer les stratégies internationales. L'UNESCO souhaite intégrer l'océan dans les prochaines négociations climatiques de Paris, en 2015. C'est aujourd'hui une obligation pour l'avenir du climat, de l'environnement et pour nos sociétés.

La conférence de 2015, lancée par un groupe d'organisations non gouvernementales et de recherche, aura l'appui de la Commission Océanographique Intergouvernementale de l'UNESCO. Ce sera une structure polyvalente regroupant des organismes scientifiques, des universités, des institutions de recherche, des associations à but non lucratif, des fondations, des centres de science, d'établissements publics et des associations d'entreprises. Elle ambitionne de sensibiliser le public et de prévenir les décideurs de l'importance de l'océan dans l'ensemble climatique. Elle sera le prélude de la 21e Conférence sur le Changement Climatique qui définira la feuille de route permettant à la communauté internationale de répondre aux défis du changement climatique, en encourageant la recherche sur les liens entre l'océan et le climat.

La science et le climat

« *Nous devons repenser radicalement notre façon de coopérer dans le domaine de la science. Aujourd'hui, la coopération scientifique ne doit pas être un luxe et nous convenons tous que des solutions globales aux problèmes les plus pressants concernant l'océan supposent une recherche aussi large que possible* », a déclaré Wendy Watson-Wright, Secrétaire exécutive de la Commission Océanographique Intergouvernementale de l'UNESCO.

Malgré de nombreuses recherches scientifiques, l'océan demeure un inconnu. Aujourd'hui encore, un tiers des espèces marines n'est pas répertorié. Il reste beaucoup à découvrir sur la capacité d'adaptation des espèces marines au changement climatique, la prolifération des microplastiques dans les organismes marins ou encore la résilience des écosystèmes. Mais la science dispose déjà de nombreux éléments pour mesurer l'ampleur des dégradations et la nécessité d'agir. Ainsi des phénomènes tels que la prolifération des méduses qui se produisaient tous les 40 ans en moyenne, au large des côtes japonaises, connaissent désormais une fréquence quasi-annuelle. Les conséquences très concrètes de l'acidification sur le développement des coquillages, notamment des huîtres, sont désormais bien documentées.

Tremblement de terre enregistré par GOCE

Aujourd'hui, le Japon se souvient des 20 000 victimes du séisme du 11 mars 2011 et du tsunami qui ont ravagé la côte nord-est du pays, il y a trois ans. Des études récentes ont révélé que le choc provoqué par ce séisme d'une grande magnitude fut détectable dans l'espace et que le satellite GOCE a enregistré sa trace. Quand GOCE a traversé ce champ d'ondes, ses accéléromètres ont détecté des mouvements verticaux dans l'atmosphère qui entourait le satellite de la même façon que les enregistrements de sismomètres à la surface de la terre. Des modifications ondulatoires de la densité de l'air ont aussi été détectées.

> L'UNESCO souhaite intégrer l'océan dans les prochaines négociations climatiques de Paris, en 2015.

« *Les sismologues sont particulièrement intéressés par cette découverte car ils étaient quasiment les seuls scientifiques d'études terrestres qui ne disposaient pas d'instrument dans l'espace directement comparable à ceux utilisés au sol* », a précisé Raphaël Garcia de l'institut de recherche en astrophysique et planétologie. « *Avec ce nouvel outil, ils peuvent commencer à regarder vers l'espace pour mieux comprendre ce qui se passe sous leurs pieds.* » Un grand tremblement de terre ne provoque pas seulement des ondes sismiques à l'intérieur de notre planète, mais il fait aussi vibrer la Terre comme un tambour. Ces vibrations produisent des ondes sonores qui montent dans l'atmosphère. La taille de ces ondes passe de quelques centimètres au sol à plusieurs kilomètres dans l'atmosphère résiduelle située à une altitude comprise entre 200 et 300 kilomètres.

Héloïse Roc

Nantes

Rencontres internationales sur Jules Verne 2014

À l'image de la démarche scientifique de Jules Verne, les Rencontres – qui ont eu lieu les 26 et 27 novembre derniers à l'École centrale de Nantes – sont conçues pour permettre un croisement de regards différents sur la science, la culture et la société : « *Histoire des idées, histoire littéraire, analyses philosophiques et anthropologiques de l'imaginaire social* ».

Science : jusqu'où peut-on aller ?

Les sciences et les techniques concernent à présent tous les secteurs de la vie sociale, la production et la consommation des biens de tous ordres, l'information et la communication, l'éducation et la santé, la défense, les sports... Or, il semble bien que ce soit leur fantastique succès et le surcroît de pouvoir qu'elles procurent qui pose problème aujourd'hui.

L'œuvre de Jules Verne, animée d'une inlassable curiosité pour les mondes connus et inconnus, se faisait déjà l'écho de ces ambiguïtés. Surgissent dans ses récits la question de savoir si tout le possible s'avère souhaitable, si la prudence ne commanderait pas de renoncer, si l'homme ne va pas trop loin et jusqu'où il est possible d'explorer.

Trois axes de réflexion

Ce qu'il reste à explorer ; la question de la transgression ; la notion de responsabilité et d'éthique… Ainsi s'est achevée cette rencontre réunissant des chercheurs de renom, des disciplines scientifiques ou des sciences humaines comme le physicien Étienne Klein, le biologiste Jacques Testart ou la neurobiologiste Catherine Vidal.

Jusqu'au 14 décembre 2014

Devenir propriétaire en Ile-de-France ?
Oui ! ... Avec le **Bon Plan Cogedim®**

PROFITEZ du Bon Plan Cogedim®

10% chez le notaire,

ET PLUS RIEN JUSQU'À LA REMISE DES CLEFS de votre appartement !(1)

(hors assurances)

POUR HABITER

NOUVELLES MESURES **gouvernementales**

PRÊT À TAUX ZÉRO+ 0%(2) PTZ+

> Obtenir un **allongement du différé de remboursement** du Prêt à Taux Zéro
> Financer **jusqu'à 26%** de votre projet sans intérêt ni frais de dossier
> Profiter de taux de crédit **historiquement bas**

POUR INVESTIR

NOUVELLES MESURES **gouvernementales**

NOUVEAUTÉ LOI **PINEL** (3) NOUVEAUTÉ

> Investir en choisissant de louer sur **6, 9 ou 12 ans** avec des avantages fiscaux* proportionnels
> Louer à un **ascendant ou à un descendant**
> **Optimiser la rentabilité de votre investissement :** nouvelles zones géographiques, assouplissement des plafonds de loyer

GROUPE ALTAREA COGEDIM

0811 33 2000 **LeBonPlan-Cogedim.com**

Coût d'un appel local depuis un poste fixe

COGEDIM

***Le non-respect des engagements de location entraîne la perte des incitations fiscales.** (1) Pour la conclusion d'un contrat de réservation entre le 03/11 et le 14/12/2014 portant sur une sélection de programmes immobiliers - Offre subordonnée à l'acceptation du dossier de financement par LCL Habitat - Prêt amortissable à taux fixe et à échéances modulables ou prêt relais ou in fine - Hors frais d'acte notarié et d'assurances emprunteur – Remboursement de l'intégralité des intérêts intercalaires à l'acquéreur par COGEDIM dans les 2 mois de leur exigibilité. (2) Le PTZ+ est réservé aux primo-accédants pour l'achat d'un logement en résidence principale et soumis à conditions de revenus. (3) Dans le cadre du dispositif Pinel, le non-respect des engagements de location entraine la perte des incitations fiscales - **Conditions détaillées de l'offre en bureau de vente ou sur LeBonPlan-Cogedim.com.** Cogedim SAS - SIRET N°054 500 814 000 55. Document et illustration non contractuels. Crédit photo : Graphic Obsession. Conception : Sakara.fr - Réalisation : Grenadines & Cie - 11/2014.

Le marché de Noël de Liège, le plus grand et le plus ancien de Belgique

Le Village de Noël de Liège, à 2 heures de train à peine de Paris, est empreint de magie au même titre que les marchés de Noël germaniques, mais il s'en démarque par son ambiance chaleureuse, festive et conviviale bien particulière à la Cité ardente.

© CHARLES MAHAUX

Les majestueuses façades qui bordent la place St-Lambert s'illuminent au rythme des soirées festives du Village de Noël.

© CHARLES MAHAUX

C'est à Liège que seraient les célèbres gaufres belges incontournables sur le marché de Noël !

© CHARLES MAHAUX

Plongeon sur la médiévale église St-Barthélémy et sur la Meuse qui trace sa route au coeur de la ville.

On raconte que la tradition des marchés de Noël remonte aux années 1570, à Strasbourg exactement. C'est l'époque de la Réforme qui impose de nouveaux comportements. L'Eglise, qui s'inquiétait de l'importance toujours plus grande accordée au culte des Saints, en particulier St-Martin et St-Nicolas dont les festivités joyeusement arrosées prenaient trop d'ampleur à ses yeux, décida de les supprimer pour les remplacer par un unique marché consacré à l'Enfant Christ (*Christkindlmarkt*). Le premier se tint à Strasbourg et rapidement, d'autres marchés de Noël virent le jour pendant les festivités catholiques de l'Avent. Aujourd'hui, près de cinq siècles plus tard, la tradition n'est pas prête de s'éteindre, d'autant qu'elle illumine les longues soirées de décembre. La nuit tombe tôt mais les marchés égayent les villes pour le plus grand plaisir des aînés et des plus jeunes.

Liège, cité de Noël

28 ans déjà que la petite ville en bord de Meuse déroule durant cinq longues semaines, jour après jour, un cordon de quelque 200 cabanons qui occupent différents espaces au coeur même de la Cité Ardente, de quoi permettre une circulation aisée pour une foule toujours plus nombreuse. On vient de loin pour se perdre ici, entre les venelles illuminées, de Belgique, bien sûr, mais aussi de Hollande, d'Allemagne, de France et même d'ailleurs. La vaste place St-Lambert est entièrement balisée pour créer un Village de Noël qui revendique son esprit de clocher avec son conseil villageois composé d'un « *Mayeür* » (un maire), d'échevins et de conseillers chargés de l'animation folklorique de la vie du Village.

On y trouve de tout pour éblouir les uns et les autres. Une grande roue, une piste de luge, le golf de 18 trous du père Noël au cœur d'un décor qui raconte le monde fantastique de l'hiver et une multitude de chalets en bois qui proposent des idées de cadeaux à glisser sous le sapin : de l'artisanat bien de chez nous, de la décoration de Noël avec entre autres chaque week-end des artisans polonais qui soufflent le verre pour réaliser de délicates boules de Noël et de nombreux étals gourmands de salaisons, de massepains, de boudins, d'huîtres, etc… sans oublier le « *peket* », cet alcool de genièvre bien liégeois qui réchauffe les articulations quand il fait froid, le vin chaud parfumé à la cannelle et les bières de Noël. Un Christmas Beerlover's Tour est même organisé avec la dégustation d'une soixantaine de bières artisanales servies sur le village de Noël, d'un stand à l'autre.

Sur la place Cathédrale, d'autres chalets, une quarantaine, se sont installés à proximité immédiate des boutiques dessinant un nouveau parcours qui débouche immanquablement sur la patinoire d'une superficie de près de 500 m² capable d'accueillir jusqu'à 250 personnes. Des soirées musicales qui drainent un public joyeux, y sont prévues le 19 décembre et le 3 janvier tandis que la cathédrale sera le théâtre d'un grand spectacle son et lumière du 16 au 23 décembre, à découvrir à la nuit tombée.

Comme chaque année, des événements parallèles viennent se greffer au Village de Noël, à commencer par le Festival du cirque européen qui se tiendra du 10 décembre au 4 janvier, où des artistes venus de tous horizons s'unissent avec le même idéal, le dépassement de soi pour offrir un spectacle entre fantaisie, magie et audace. Un autre festival se tient sur l'esplanade de la gare des Guillemins conçue par Calatrava : des sculptures sur glace construites autour de la thématique de Disney. Le monde magique, lumineux et chargé d'émotions des contes et récits fantastiques se déroule à portée des yeux : Peter Pan et son inséparable amie, la fée Clochette, Alice au pays des Merveilles, Blanche Neige et ses amis les sept nains, Aladdin et sa lampe merveilleuse, etc. Un périple dans le monde féerique des frimas à vivre en famille sans oublier de se vêtir chaudement pour profiter pleinement du voyage.

La Grande Guerre à Liège

De passage à la gare des Guillemins, il faut aussi plonger dans un autre monde, nettement moins féerique mais qui vient à son heure dans ces temps de fête pour se souvenir qu'ailleurs dans le monde, des bombes explosent encore avec leur triste cortège de maisons détruites et de familles meurtries. L'excellente exposition « *J'avais 20 ans en 1914* » distribue en plusieurs séquences des documents uniques, authentiques et explicites, qui épinglent l'inanité des combats qui déchirèrent l'Europe pour satisfaire les lubies insatiables de quelques belliqueux. La mise en scène nous fait entrer de plain-pied dans les affres de la guerre : les exactions, les déportés, les blessés mais aussi les tranchées sombres, les cris des enfants et les crépitements des armes, les explosions et les maisons en ruines, tout y est pour qu'on se sente au cœur de la Grande Guerre… et qu'on en sorte convaincu que la paix, garante de démocratie, est à cultiver avec force et conviction. *A fortiori* en ces temps de Noël.

Christiane Goor et Charles Mahaux

Christiane Goor, journaliste. Charles Mahaux, photographe. Un couple, deux expressions complémentaires, ils fixent l'instant et le racontent. Leur passion, ils la mettent au service du voyage, de la rencontre avec l'autre.

INFOS PRATIQUES

Y aller : Oubliez la voiture et prenez le Thalys bien sûr. En réservant un billet suffisamment longtemps à l'avance dans n'importe quelle gare ou online www.thalys.com, on peut bénéficier de tarifs étonnamment doux. Au départ de la gare, presque tous les bus vont vers le centre de la ville, vers le théâtre ou la place St-Lambert

Plus d'infos :
www.villagedenoel.be
www.europeancircus.com
www.glace.be
www.liegeexpo14-18.be

Se loger : Toutes les formules sont possibles et il y en a pour tous les prix, à commencer par le Crowne Plaza installé dans un site extraordinaire à 5 minutes à pied du centre de la ville www.crowneplazaliege.be. À noter encore l'Hotel Neuvice, un boutique hôtel dans une rue piétonne qui a conservé son cachet médiéval www.hotelneuvice.be. La formule des chambres d'hôtes permet de prendre le pouls de la ville via ses habitants www.bedandbreakfast-liege.com

EPOCH TIMES

QUI SOMMES-NOUS ?

Liberté de la presse et droits humains sont les principes fondamentaux d' *Epoch Times*. Nous veillons à assurer le respect de l'indépendance éditoriale et à produire une information fiable.

En 2000, *Epoch Times* est né pour fournir une véritable couverture des événements en Chine, où la presse n'était qu'un outil de propagande contrôlé par la censure. Après avoir été témoins de tragédies telles que le massacre de la place Tiananmen et la persécution du groupe spirituel Falun Gong, de jeunes Sino-Américains ont lancé la publication d'*Epoch Times* en langue chinoise au péril de leur vie. Parmi eux, certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, d'autres ont subi de graves tortures et d'autres encore sont toujours portés disparus.

Epoch Times est publié dans 35 pays en 21 langues et touche des millions de lecteurs. *Epoch Times*, tout en traitant l'essentiel de l'information avec fiabilité, inspire et enrichit la vie de ses lecteurs grâce à ses récits inédits. *Epoch Times* s'engage pour vous dans une démarche d'intégrité et d'indépendance de l'information.

Édité par

EPOCH TIMES FRANCE
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél. 01 45 86 41 95

Directrice de la publication
Isabelle Meyer

Directeur de la rédaction
Rémi Bleibtreu

Rédactrice en chef
Véronique Raabon

Direction artistique, maquette
Siaoyong Sou, Céline Guittière

Epoch Times Francophone

@EpochTimesFR

Imprimé par Roto Centre Orléanais
348 rue Marcel Paul 45770 Saran

Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.
Commission paritaire : 0716Q92406

PUBLICITÉ
06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr

pub.suisse@epochtimes.com
+ 41 (0) 079 821 74 22
Epoch Times
cp 390 1211 Genève 4

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Distribution
01 45 86 41 95

www.epochtimes.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

- ☐ 3 mois : 25 € / 30 CHF
- ☐ 6 mois : 39 € / 47 CHF
- ☐ 12 mois : 59 € / 70 CHF
- ☐ Abonnement de soutien : 90 €/100 CHF

MODALITÉ DE PAIEMENT
Envoyez ce bulletin dûment complété, accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'**Epoch Times.**

En France : Epoch Times 83 rue du Château des Rentiers 75013 Paris

En Suisse : Epoch Times cp 390 1211 Genève 4 . Tél : + 41 (0) 079 821 74 22
pub.suisse@epochtimes.com

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____
Ville _____
Tél _____
Email _____

Où avez-vous connu Epoch Times ?
_____

Des idées cadeaux pour les fêtes

L'objet connecté le plus tendance

LES MONTRES CONNECTÉES

Samsung avec son Gear 2 Lite est, a priori, bien noté en tous points : performance, design, prix, ergonomie, etc. Il y a aussi la LG G Watch suivi du ZenWatch de chez Asus qui sont très attractives ! La Moto 360 de Motorola et la SmartWatch 3 de chez Sony ont leur atout. Le choix se fera selon le goût de chacun et au regard du prix ou du design…

Sony SmartWatch 3
env. 229 €

Asus ZenWatch
env. 199 € aux USA

LG G Watch
env. 199 €

Moto 360
env. 249 €

Samsung Gear 2 Lite
env. 179 €

Vedette de cette fin d'année :

IPHONE 6 ET IPHONE 6 PLUS

Plus besoin de les présenter, ces Smartphones sont les plus vendus du moment. Malgré des prix élevés, ils restent les plus plébiscités en ces fêtes de fin d'année.

À partir de 709 €

À partir de 809 €

LES CASQUES AUDIO

Pour les plus exigeants et ceux qui recherchent le confort.

Le **Bose QuietComfort 25** est un casque audio filaire et Bluetooth proposant une qualité de son honnête.
300 €

Le **MDR-1A de Sony** offre un très bon son et isole bien des bruits extérieurs.
200 €

Le **Focal Spirit One S** est le nouveau casque audio grand public du professionnel français de la Hi-Fi.
180 €

Les nouveautés

DRONES, prise de vue en haut vol

Pouvoir filmer des paysages ou des bâtisses depuis le ciel avec des perspectives inédites, seuls, les drones, pilotables depuis une tablette ou autre télécommande, permettent de le faire. Embarquons pour la prochaine destination : les hauteurs !

350 QX3 procure des sensations de vols fluides et d'autres modes de vol proposés. env. 419 €

Hexo+, le plus performant, pour suivre les voltiges sportives ou autres.
env. 1 100 €

AR.Drone 2, classique à prix abordable
env. 269 €

Hubsan X4 fait dans la miniaturisation ! env. 50 €

L'application Google Fit

Jogging dominical avec Google. La plate-forme de santé de Google qui a fait ses débuts sur les montres Android Wear est disponible sur le Web et pour les smartphones sous Android 4 ou supérieurs.

Google Fit est la réponse de Google à l'application Santé d'Apple. Il utilise les capteurs intégrés du Smartphone pour enregistrer automatiquement des activités comme la marche, le vélo et la course à pied. Vous pouvez aussi l'utiliser pour garder une trace de vos objectifs sportifs ou pour noter des progrès en termes de perte de poids au cours de la journée, semaine ou mois passé.

L'application Google Fit est disponible en téléchargement gratuit via le Play Store. Elle est également livrée préinstallée sur les montres Android Wear et disponible depuis le site Web de Google. *Source : CNET.com*

Beats : le Solo2 Wireless premier casque de l'ère Apple

Beats a confirmé la sortie très prochaine du Solo2 Wireless, premier casque réalisé en collaboration avec la marque à la pomme, depuis son rachat par Apple.

Comme son nom l'indique, ce casque audio aura la particularité d'être sans fil et s'appariera grâce à une connexion Bluetooth. Le casque serait actuellement en phase de test chez Apple ce qui confirme sa sortie très prochaine.

La connexion Bluetooth promet une portée de 9 mètres et une autonomie d'environ 12 heures après une recharge à 100 %. Le Solo2 Wireless disposera de boutons dédiés pour le volume à même le casque et un câble Jack sera livré avec ce dernier pour une utilisation filaire plus classique.

Le Beats Solo2 Wireless devrait être disponible dans les Apple Store (en ligne ou physique) et chez les revendeurs de casques Beats habituels à un prix compris entre 250 et 300 euros.

Source : www.begeek.fr

PARIS Open

17 avenue de Choisy

L'adresse idéale,
pour habiter ou investir !

- Au cœur du 13ème arrondissement
- Au pied du métro et du tramway
- Vues imprenables sur Paris
- Appartements neufs du studio au 2 pièces
- Résidence BBC

Prendre Rendez-vous avec le bureau de vente
Téléphoner au : 06 77 93 23 22

EIFFAGE IMMOBILIER

EMERSON'S
www.emersons.fr